

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2012)
Heft: 273-274

Artikel: La Suisse au fil de l'eau
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse au fil de l'eau

par Michel Goumaz

Sautillants, bouillonnants, tourbillonnants, paisibles ou paresseux, voilà quelques adjectifs qui siéent aux très nombreux cours d'eau qui sillonnent le pays dénommé justement le château d'eau de l'Europe.

Si l'on dénombre une soixantaine de rivières qui dépassent les 30 km, il est difficile de faire un inventaire exact surtout si l'on compte ruisseaux, torrents et les bisces valaisans.

Nous en avons choisi quelques-uns d'un coin à l'autre du pays pour vous donner l'envie d'aller les voir de plus près. Cela dit les oubliés méritent sans doute la même considération.

À tout seigneur, tout honneur : nos deux fleuves. Au nord le Rhin, formé du Rhin postérieur, le plus court, qui vient du massif de l'Adula évoqué par Boileau dans le *Passage du Rhin* et le Rhin antérieur dont la source se trouve au lac de Toma à 2 345 m d'altitude. Entre Ilanz et Reichenau, il ne faut surtout pas manquer le « Grand Canyon » suisse formé par le futur fleuve qui, après le plus grand éboulement que les Alpes aient connu il y a 10 000 ans, a dû se frayer un passage entre des parois de calcaire parfois hautes de 300 m. Le site est grandiose. On peut l'admirer de différentes façons : par le train surtout si l'on a la chance de voyager dans des wagons cabriolets, à bicyclette ou à pied ou mieux encore en faisant du rafting sur un tronçon féérique de 20 km fait de rapides attrayants et d'eaux plus calmes entre des falaises verticales et des pierriers abrupts. Avant de s'élancer pour un périple de près de 1 300 km jusqu'à la mer du Nord, les deux bras du fleuve se rejoignent à Reichenau où séjourna Louis-Philippe d'Orléans lors de son exil.

Au sud, le Rhône, petit torrent à la sortie de son glacier va enfler grâce à l'apport de ses 38 affluents. Après la longue et belle vallée de Conches, il va irriguer la plaine et passer du côté de Saxon avant de s'évanouir pour une douzaine d'années dans le bleu Léman et se réveiller sous le pont du



Le Grand Canyon de la Suisse (GR).

Mont-Blanc à Genève d'où il continuera son cours jusqu'en Méditerranée.

Le rafting est aussi à l'honneur avec trois parcours différents, le plus aventureux avec de grosses vagues entre Susten et Sierre pour neuf km d'émotions fortes, et deux plus calmes et familiaux pour admirer les paysages entre Sierre et Sion et depuis Aigle jusqu'au lac.

Faisons un bond jusque dans ce merveilleux canton du sud des Alpes pour naviguer sur le Tessin, en parfaite sécurité à bord de kayacs gonflables, entre Biasca et Bellinzone. Entourée de vignobles et de forêts de châtaigniers, de villages historiques et d'anciennes églises, bordée de long bancs de sable clairs et de jolies plages incitant au bain de soleil, la rivière qui, grâce à ses affluents, a grandi se jette dans le lac Majeur, où elle retrouve la Maggia, tantôt fort sauvage du côté de Ponte Brola entre d'imposantes parois de gneiss, tantôt paisible avec ses eaux cristallines invitant à la baignade et parfois méchante et dangereuse lors de crues violentes et subites.

Notre Tessin après avoir traversé le lac cher à Stendhal qui écrivait : « Si tu as un cœur et une chemise, vends ta chemise et visite les alentours du lac Majeur », ira se fondre dans le Pô pour finir sa course en mer Adriatique.

Spectacle grandiose

Presque fleuve, l'Aar qui se jettera dans le Rhin à Coblenze après avoir parcouru 288 km prend sa source tout près du Grimsel avant de dévaler la vallée du Hasli jusqu'à Innertkirchen où il s'enfonce dans ses gorges profondes qui atteignent parfois 20 m et dont la largeur à certains endroits mesure à peine un mètre. Le spectacle est grandiose. Tout a été fait, sentiers, passerelles et même des tunnels, pour que l'on puisse l'apprécier pleinement en toute sécurité : en quelque 40 minutes de marche, on parcourt les 1 700 m qui séparent Innertkirchen de Meiringen. Les automobilistes ont un vaste parking à disposition et pourront venir reprendre leur voiture grâce au car



swiss-image.ch/Christof Sonderegger

Excursion en kayak sur Le Doubs dans le canton du Jura. La rivière marque la frontière entre la Suisse et la France.

postal qui dessert l'entrée et la sortie des gorges.

De là, l'Aar, en passant à côté de Ballenberg, ce passionnant musée vivant de l'habitat, va se jeter dans les eaux turquoise du lac de Brienz qui s'honore d'héberger sur sa rive nord le plus ancien chemin de fer à crémaillère à vapeur de Suisse, le Brienz-Rothorn et de posséder un vieux et rutilant vapeur à aubes, le *Lötscherg* de 1914.

C'est ensuite le lac de Thoun sillonné par des bateaux qui permettent de découvrir Spiez et son château et une des merveilles de la nature, les grottes de Saint-Béat, l'une des plus grandes cavités à stalactites de Suisse offrant plus de mille mètres de galeries aménagées et complétées par un musée de spéléologie.

En offrant un parcours idyllique aux amateurs de canots pneumatiques, notre fleuve poursuit son voyage vers Berne où la vieille ville s'est blottie dans sa célèbre boucle. Depuis 2009, c'est avec ravissement qu'il regarde Björk et Finn batifoler dans le nouveau parc aux ours aménagé sur sa rive droite.

Coulant vers le lac de Biemme, il formera un lac artificiel avant de faire sa jonction avec la Sarine, cette longue et surprenante rivière souvent frontière linguistique dénommée parfois le « Röstigraben » qui arrose Gstaad, Gruyères ou Fribourg, passe sous de merveilleux vieux ponts de bois et offre, à certains endroits, aux plus téméraires les sensations époustouflantes du « canyoning ou de l'hydrospeed » dans des gorges aux eaux tumultueuses.

Reprenons le cours de l'Aar qui, partiellement canalisé, irrigue la plaine du Seeland, pays de cocagne de la culture maraîchère, traverse le lac de Biemme et s'élançe vers le nord en passant par Soleure, la plus belle ville baroque de Suisse.

Entre Biemme, la cité de l'Avenir et Soleure, celle des Ambassadeurs, des bateaux confortables vous proposent une croisière romantique de près de trois heures au cœur de paysages apaisants, passant sous le superbe pont couvert tout en bois de Büren et au paradis des cigognes à Altreu où, avec un peu de chance, elles quitteront leurs nids pour vous offrir un spectacle aérien improvisé.

L'Aar poursuit majestueusement son cours jusqu'au confluent avec la Reuss du côté de Brugg et, à quelques brasses plus loin, avec celui de la Limmat. On considère ces trois cours d'eau comme l'artère écologique de la région, dont les zones alluviales régulièrement inondées constituent une remarquable réserve naturelle que l'on peut admirer en cheminant le long d'un sentier didactique. Les plus intrépides choisiront une balade en canoë, un moyen unique de pénétrer au cœur de cette merveille.

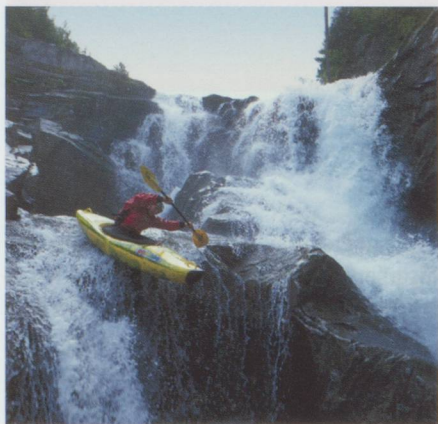
Notre presque fleuve poursuit sa route vers son destin maritime en allant se jeter dans le Rhin tout en ayant, en guise d'au revoir à son pays natal, formé l'adorable petit lac artificiel de Klingnau, rendez-vous en toute saison des échassiers et des oiseaux d'eau.

Tumultueuse Reuss

La Gotthardreuss et sa sœur la Furkareuss se retrouvent à Hospental où elles perdent leurs préfixes pour n'être plus que la tumultueuse Reuss qui va se précipiter dans le défilé sauvage des Schöllenen, passage obligé et somptueux sur la route du Gothard. Elle est alors bordée de parois abruptes presque inquiétantes.

Vers la fin du Moyen Âge, les habitants de la vallée, soucieux de faciliter l'unique passage du nord au sud des Alpes, décidèrent de construire un pont, entreprise ô combien difficile. Selon la légende, admirablement contée par Alexandre Dumas dans ses impressions de voyage de 1834, il fallut l'intervention de Satan, finalement habilement mystifié, pour la réalisation de ce fameux pont du Diable qui vit en 1799 la bataille entre les troupes russes et françaises, commémorée par le monument Souvorov. Presque cent ans auparavant, Pietro Motroni, en perçant le Trou d'Uri, réalisa le premier tunnel routier à travers les Alpes. Après ces aventures, la Reuss va goûter aux eaux historiques du lac des Quatre- ▶

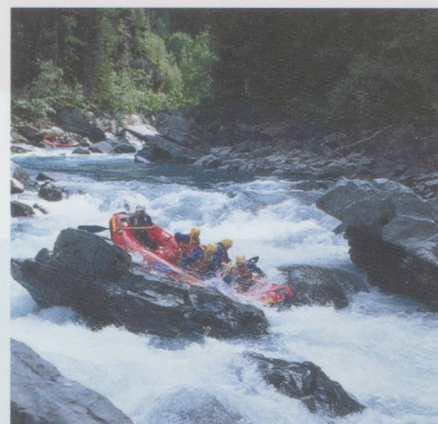
La Suisse au fil de l'eau



Canoë dans le cours torrentueux du Rhin à Vals (GR).



La gorge de l'Aar entre Meiringen et Innertkirchen.



Riverrafting sur l'Inn près de Scuol (GR).

▷ Cantons, traverser Lucerne et s'étaler en larges méandres en aval de la très jolie ville de Bremgarten.

Allegra, c'est la façon si charmante de dire bonjour en romanche. Nous voici dans les Grisons près du Piz Lunghin où l'Inn prend naissance pour couler sur quelque 126 km jusqu'à la frontière autrichienne, avant d'arroser le Tyrol, jeter un coup d'œil à Innsbruck pour enfin, en passant par Marktl am Inn saluer le lieu de naissance du pape Benoît XVI, et s'en aller se jeter dans le Danube, qui « macho », et plus petit qu'elle, lui impose son nom pour un très long périple vers la mer Noire.

Notre rivière se fera un plaisir fou dans son Engadine avec les villages qui ont gardé leur atmosphère d'antan, les magiques maisons peintes, avec leurs fenêtres ornées de grillage en fer forgé et les sgraffiti qui souvent racontent la dure épopée des mercenaires suisses au service de la France. En s'approchant du Parc national, elle humera l'odeur du bouquetin, emblème du canton. La ville de Zurich serait sans doute vexée si nous n'évoquions pas la Linth venue du massif du Tödi, traversant le sauvage et parfois inaccessible lac de Walenstadt au bleu profond, incrusté entre des falaises abruptes. Elle sera domptée par le canal Hätzingen-Diesbach pour capter son énergie. On en a profité pour créer un lieu fascinant de l'histoire industrielle et de l'utilisation de la puissance hydraulique. Après qu'elle eut traversé le lac de Zurich, les citoyens de la plus grande métropole helvétique, la voulant en exclusivité, l'ont débaptisée pour lui donner un nom bien à eux : la Limmat.

Comment pourrait-on oublier le Doubs, facétieux, car né en France, pas loin de la fort glaciale commune de Mouthe, il part résolument vers le nord, passe par Besançon, se jette dans le petit lac des Brenets, va faire des cabrioles au Saut du Doubs, joue au garde-frontière sur 43 km avant de se faire entièrement suisse. Arrivé à St-Ursanne où les truites sont si bonnes, sans doute émerveillé par l'abbaye et influencé par Jean Népomucène, le saint patron des ponts qui lui a sans doute murmuré que le nord était bien froid, il fait une boucle de 180° pour repartir en France vers la Saône, le Rhône et la grande bleue.

Rafting ou canoë ?

Se promener à pied, ou pourquoi pas, en vélo électrique (que l'on peut louer à St-Ursanne), le long de ses berges est un pur régal régénérateur au cœur d'une nature en liberté. Mieux encore, une descente en canoë pour voir de tout près les vaches se désaltérer avec une eau frémissante, vous laisse de bien beaux souvenirs.

Pour le plaisir des yeux, près de Lauterbrunnen, une des plus belles vallées des Alpes, celle de la Blanche Lütchine vous offre le tableau féérique de 72 cascades dont celle de Trümmelbach, qui à l'intérieur de la montagne dans des grondements tonitruants déverse à la fonte des neiges quelque vingt mille litres d'eau à la seconde.

Le génie de l'homme a réussi à rendre ce site unique au monde parfaitement accessible grâce à un ascenseur, des galeries, tunnels, chemins et plates-formes.

Et pour ceux qui ont besoin d'une forte dose d'adrénaline, une descente en raft de la tumultueuse rivière, qui devient simplement Lütchine après avoir retrouvé sa sœur noire au carrefour ferroviaire de Zweilütschinen, leur laissera des souvenirs arrosés et inoubliables.

Dès le XIII^e siècle, ils ont été créés par la main d'ingénieurs paysans de montagne. Chefs-d'œuvre de l'irrigation, les quelque 200 bisses valaisans ont un charme fou. Au gré d'une pente douce, ils s'écoulent dans de somptueux paysages que ce soit à l'ombre des mélèzes odoriférants, au cœur des pâturages ou accrochés aux rochers de façon vertigineuse. Buts de randonnées souvent faciles même avec de petits enfants, il est cependant indispensable de faire le bon choix, car certains itinéraires sont difficiles et réservés à des personnes aux pieds aguerris et n'ayant pas peur du vide.

Pour conclure cet apéritif aquatique, comment ne pas citer la Venoge, qui coule à un joli niveau, cette rivière 100 % vaudoise, qui au lieu de prendre au plus court fait de puissants détours, loin des pintes, loin des villages comme nous le dit Gilles dans son merveilleux poème. ■

Pour en savoir davantage

www.myswitzerland.fr ⇒ destinations
⇒ une histoire d'eau
<http://www.rts.ch> ⇒ archives ⇒
rechercher : Gilles ⇒ Cette fameuse rivière
www.les-bisses-du-valais.ch
www.musee-des-bisses.ch